

اسلامی
سازمان تبلیغات اسلامی
بنیاد
تهران، خیابان سید - بین شهید مسیح و فوج

ENSEIGNEMENTS ISLAMIQUES

Livre 2

Traduit de l'anglais
par
Abbas Ahmad Al-Bostani

.

.



AU NOM DE DIEU CLÉMENT
ET MISÉRICORDIEUX



Livre 2

Auteur: Séminaire Islamique.

**1ère Edition Française: Séminaire Islamique. Réalisé
avec la collaboration de M. Vasram-Issoufaly - France.**

2ème Edition: Bibliothèque Ahe- Ebeit - Paris - 1987.

**Editeur: La Section des Enfants et des Adolescents de la
Fondation de Be'ethat.**

**Imprimerie: Téhéran - République Islamique d'Iran -
Ave. Somayeh - Entre les avenues Forsat et Shahid
Mophateh. Tel. 821159.**

.

.

CONTENUS

sujet	page
Ô, Seigneur Miséricordieux	9
L'Importance de l'Éducation	11
La Foi en Allâh	13
L'Enfance du Prophète Muhammad (P)	15
La Mission prophétique du Prophète Muhammad (P)	17
Les Manières Sociales	19
Le Prophète - Modèle de la Bonté	21
Les Successeurs du Prophète Muhammad (P)	23
L'Imam Ali (P)	25
L'Imam Hassan (P)	27
L'Imam Hussayn (P)	29
L'Imam Zayn Al-'Âbidîne (P)	31
L'Imam Muhammad Al-Bâqir (P)	33
L'Imam Ja'far Al-Çâdiq (P)	35
La Foi et le travail dur	37
Aidez-vous vous-mêmes	39
Le Respect des autres	41
Le Besoin d'amis	43
Service à l'Humanité	45
L'Humilité	47
Le Secret d'une vie réussie	49
Affection pour les animaux	51
Les Prières rituelles	53
Allâh - Le Digne de Louange	55
Allâh - L'Unique	57
Le Jeûne	59
Le Noble Coran	61

Lectures du Coran

sujet	page
Dieu le Miséricordieux	63
La Véracité	64
Allâh - Le Bon	65
L'Effort et le Succès	66
La Tyrannie est condamnée	67
L'Encouragement mutuel	68
L'Adoration et la bonne conduite	69
La Récompense du Bien	70
Ne Ridiculisez pas les autres	71
L'Assistance divine	72
Les Dires du Prophète Muhammad (P)	73
Glossaire	75

Ô SEIGNEUR MISÉRICORDIEUX

Nous T'implorons, Ô Seigneur Miséricordieux
Du Ciel et de la Terre,
Source de la vertu et de l'amour,
De la dignité et des valeurs.



Tu es le Seul qui nourrit
Toutes choses, grandes et petites.
Tu es l'Omnipotent, l'Affectueux, le Bienveillant,
Le Seigneur Tout-Puissant de Tout.

Ô Généreux! Nous Te prions de nous accorder
La bonne santé et le bonheur.
Accorde-nous la foi et l'amour,
La bonne chance et le succès.

Sois assez aimable pour nous amener
A suivre le chemin de la vertu,
Et laisse nos actes refléter les mêmes
Paroles que nous professons.



Questions

1. Nommez quatre choses que Dieu fait pour Ses créatures.
2. Nommez quatre choses pour lesquelles vous priez Dieu (Allâh)

L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION

La première et la primordiale condition de la vitalité d'une nation est l'acquisition du savoir. Pour cela, l'Islam a beaucoup encouragé les gens à acquérir le savoir et la science. En réalité, il l'a rendu obligatoire pour eux. Le noble Prophète a dit:

« Il est obligatoire pour tout musulman, homme ou femme, d'acquérir le savoir ».

On raconte qu'un jour le noble Prophète est entré dans une mosquée et y a vu quelques hommes se rassembler. Ils étaient divisés en deux groupes. Alors que l'un des deux groupes était occupé à faire la prière, l'autre était engagé dans des discussions religieuses. Le noble Prophète, très content de ce dernier groupe, a dit:



Une discussion religieuse

« Tous les deux groupes font quelque chose de bien, mais je préfère le groupe occupé aux discussions. » En disant cela, il a rejoint ledit groupe.

L'Islam attache tellement d'importance à l'acquisition du savoir qu'il a déclaré que le chemin du savoir et de la sagesse mène au paradis.

Le noble Prophète s'est intéressé vivement à la promotion de l'éducation parmi les Musulmans et a saisi toutes les occasions pour atteindre ce but. À son époque, il arrivait souvent qu'à la suite de guerres avec les ennemis on trouvait parmi les prisonniers de guerre capturés, des gens lettrés. Selon les coutumes de l'époque, les prisonniers de guerre n'étaient relâchés qu'une fois la rançon exigible payée. Pourtant, le Prophète traitait toujours bien les prisonniers lettrés et acceptait de les laisser libres pourvu que chacun d'eux apprenne à dix Musulmans à lire et à écrire.

Amir Al-Munininine (le Commandeur des Croyants), l'Imam Ali (P) souligne l'importance de l'éducation en ces termes: « Le trésor le plus précieux, c'est le savoir et la sagesse; le pire des malheurs, c'est l'ignorance ».

Le savoir, c'est la force.

Questions

1. Pourquoi le noble Prophète s'est-il joint au groupe qui était engagé dans des discussions religieuses?
2. Sous quelle forme le noble Prophète recevait-il la rançon des prisonniers de guerre lettrés?
3. Qu'est-ce que l'Imam Ali a dit pour faire l'éloge du Savoir?

LA FOI EN ALLÂH

Un jour, le noble Prôphète et quelques Compagnons allaient quelque part. En cours de route, ils ont vu une vieille dame occupée à son rouet et l'ont entendue louer Dieu pour Ses bienfaits. Le noble Prophète s'est approché d'elle, l'a saluée et s'est enquis de sa santé.

Puis, il lui a dit: « Votre foi en le Tout-Puissant est louable. Pourriez-vous me dire ce qui vous fait croire en Allâh »?

En entendant cela, la dame a cessé de travailler sur le rouet, a réfléchi un peu et a répondu:



Une dame travaillant au rouet

« Ô Prophète d'Allâh! Voyez-vous ce rouet? Tant que je ne le remue pas, il ne peut tourner. Quand cela arrive avec une chose si ordinaire, comment est-il possible que le mécanisme de ce vaste univers puisse fonctionner si méticuleusement sans une force motrice? Il faut qu'il y ait un être grandiose pour le mettre en route. Quelqu'un qui pourrait en contrôler chaque atome. Cet Être Grandiose ne peut être que Dieu, Lequel est le Créateur et le Maître de toutes choses ».

Le noble Prophète était content de la réponse de la vieille dame. Et, s'adressant à ses Compagnons, il a dit:

« Voyez, justement, comment cette vieille dame est parvenue à connaître Dieu par un moyen si fin et si simple. Votre foi en Allâh le Tout-Puissant devrait être aussi ferme que la sienne.

Le Musulman croit à l'Unicité d'Allâh

Questions

1. Qu'est-ce que le noble Prophète a demandé à la vieille dame?
2. Quelle réponse la vieille dame a-t-elle donnée au noble Prophète?
3. Qu'est-ce que le noble Prophète a dit à ses Compagnons?

L'ENFANCE DU PROPHÈTE MUHAMMAD (P)

Le noble Prophète Muhammad (P) était le fils de 'Abdullah et de Amina. Son Père est décédé quelques jours avant sa naissance. Il est né à la Mecque, en Arabie. Ses ancêtres étaient les chefs de la tribu de Quraïch.

Il était de coutume, chez les nobles familles de Quraïch, de confier les nouveau-nés à des campagnardes pour qu'ils soient élevés dans un environnement ouvert et sain. En vertu de cette coutume donc, la mère du noble Prophète a confié celui-ci aux soins de Halima Sa'dia, une femme de la tribu de Banu Sa'ad.

Le noble Prophète Muhammad (P) a passé les cinq premières années de sa vie avec Halima, puis celle-ci l'a rendu à sa mère Amina. Sa mère l'a élevé avec beaucoup d'affection et de dévouement. Lorsqu'il a eu six ans, elle l'a amené à Médine pour quelques jours. Pendant son voyage de retour, elle a rendu le dernier soupir. Après quoi, son grand-père Abdul-Muttalib, l'a pris en charge.

Abd Al-Muttalib aimait beaucoup son petit-fils orphelin. Mais lui aussi, il a expiré deux ans plus tard.

Désormais le noble Prophète commença à vivre avec son oncle Abou Tâlib. Fâtima, fille de Asad et femme de Abou Tâlib, aimait Muhammad (P) comme s'il était son propre fils. Abou Tâlib aussi, était très bon envers lui. Lorsqu'il entreprenait des voyages de commerce, il prenait son jeune neveu avec lui. Comme Muhammad (P) a acquis, sous la direction de son oncle, de bonnes connaissances et expériences de commerce, et que les personnes qui avaient eu l'occasion d'avoir des contacts avec lui, faisaient son éloge, quelques commerçants l'ont engagé comme représentant afin qu'il

traite des affaires en leurs noms. Muhammad (P) s'est acquitté si bien de la confiance qu'on a mise en lui que les gens étaient très satisfaits de son honnêteté. Pour cela, ils le respectaient beaucoup et ont pris l'habitude de l'appeler Çâdiq (le véridique) et Amine (l'honnête).

Depuis sa première enfance, il n'a jamais pris part aux rituels de l'idolâtrie et n'a jamais menti. Il avait des habitudes excellentes et un caractère impeccable.

L'Honnêteté et la véracité commandent respect et honneur

Questions

1. Quel était l'âge du noble Prophète lorsque son père est décédé?
2. Comment Abou Tâlib et sa femme ont-ils traité le Prophète?
3. Pourquoi les gens appelaient-ils le noble Prophète, Çâdiq et Amine?

LA MISSION PROPHÉTIQUE DU PROPHÈTE MUHAMMAD (P)

Le noble Prophète Muhammad a passé la majeure partie de sa vie dans sa ville natale, la Mecque. Il a toujours traité les gens avec amabilité et affection, et n'a jamais fait de mal à personne.

Lorsqu'il a eu environ quarante ans, il s'est proclamé, sur ordre d'Allâh, Prophète et Messenger d'Allâh. Il a conseillé aux gens de renoncer à l'idolâtrie et à tous mauvais actes, de n'adorer que Allâh, le Créateur et le Seigneur des cieux et de la terre. Il les a avertis de l'avènement du Jour du Jugement où chacun devra rendre des comptes de ses bonnes et ses mauvaises actions dans ce bas-monde et où chacun sera récompensé en conséquence.

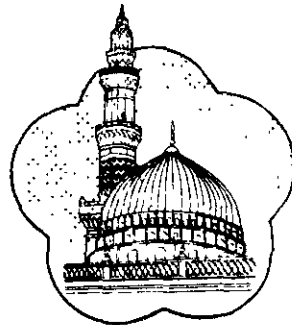
A cette époque, les tribus arabes se querellaient pour des choses très banales, et faisaient la guerre d'un bout à l'autre de l'année. Le noble Prophète leur a conseillé d'éviter les disputes et l'inimitié, et de vivre en frères.

Le noble Prophète de l'Islam a expliqué au peuple que Allâh, le Tout-Puissant n'accorde aucune importance à la classe, à la couleur ou à la richesse des êtres humains. En revanche, Il aime ceux qui ont une foi sincère en Lui et qui possèdent savoir et piété.

Il leur a dit également que Allâh réserve – à ceux qui s'efforcent de suivre le droit chemin et de déployer leurs meilleurs efforts pour servir l'humanité – la position la plus élevée.

La religion révélée par le noble Prophète est appelée « Islam ». Le mot « Islam » signifie soumission à la volonté de Dieu. La première femme du noble Prophète, Madame Khadija, et son premier successeur, l'Imam Ali (P) étaient les tout premiers à croire à sa prophétie et à épouser l'Islam.

L'enseignement du Prophète Muhammad (P) est la source du bien-être humain



Questions

1. Quelles étaient les conditions des Arabes lorsque le noble Prophète a proclamé sa Prophétie?
2. Qui est-ce que Allâh aime le plus – le riche ou le pauvre?
3. Qui étaient les premiers à épouser l'Islam?

LES MANIÈRES SOCIALES

Lorsque le Prophète Muhammad (P) s'est déclaré être le Messager d'Allâh, le peuple d'Arabie menait une vie très misérable. C'était un peuple brutal et ignorant, étranger à la bienséance de la société civilisée. A tel point qu'on ne se donnait pas la peine de demander la permission avant d'entrer dans la maison d'autrui, et que les gens ne se saluaient pas lorsqu'ils se rencontraient. Ils se considéraient comme ennemis les uns des autres, et se parlaient sur un ton très sec. Le noble Prophète leur a appris progressivement les règles de la conduite sociale et les principes de la civilisation et de la culture.

Durant les derniers quatorze siècles, l'homme a réalisé un progrès considérable dans différents domaines. Cependant les principes islamiques de civilisation, universels et éternels, continuent de guider l'humanité. Nous mentionnons ci-après ceux d'entre eux qui sont reconnus comme étant très importants pour notre vie sociale.

Si nous voulons entrer dans la maison ou la chambre de quelqu'un, alors que la porte en est fermée, nous devrions frapper doucement pour demander la permission d'entrer.

S'il nous arrive de rencontrer quelques connaissances, dans une réunion ou dans la rue, nous devrions les saluer en leur disant « Salamun Alaikum ».

En marchant dans la rue, nous devrions faire attention à ne nous cogner à personne. Au cas où nous faisons partie d'un groupe, nous devrions marcher l'un derrière l'autre afin de ne pas obstruer le passage aux autres.

Il est nécessaire pour nous de ne pas déranger les autres. Si les autres dorment, nous devrions rester calmes et éviter de faire du bruit afin de ne pas perturber leur sommeil.

La plupart d'entre nous connaissent bien ces règles et principes, mais négligent de les observer. D'ailleurs, pour mener une vie sociale agréable, il nous incombe de bien connaître ces principes et de les suivre au mieux de nos capacités.

L'Islam nous enseigne les meilleures manières sociales

Questions

1. Quelles étaient les conditions des Arabes il y a 14 siècles?
2. Lorsque nous rendons visite à une personne, que devrions-nous faire avant d'entrer chez elle?
3. Quelles sont les meilleures manières sociales?

LE PROPHÈTE - MODÈLE DE LA BONTÉ

La conduite et la personnalité du Prophète Muhammad (P) sont les meilleurs exemples à suivre dans la vie. Un de ses Compagnons, qui avait passé dix ans complets avec lui, a dit:

« Pendant toute la période que j'ai passée avec lui, je n'ai jamais entendu un mot indécent de ses lèvres, ni ne l'ai jamais trouvé rude avec quiconque. Il parlait très poliment. Il était gentil avec tout le monde ».

Quoique Muhammad (P) fût le Prophète d'Allâh et désigné par le Tout-Puissant pour guider le peuple, il n'avait jamais honte de travailler de ses propres mains. Il aidait les membres de sa famille dans le travail de la maison, et accomplissait les tâches d'autres personnes méritantes, avec grand plaisir. Il raccommmodait



lui-même ses vêtements et ses chaussures. Il a aussi participé, avec ses Compagnons, à la construction de Masjid al-Nabi à Médine.

Ses vêtements étaient toujours propres, bien que simples. Il était très attentif à la propreté. Il se lavait les mains et la bouche avant et après les repas.

Il était tellement bon et généreux qu'il n'a jamais refusé une requête raisonnable à quiconque. Souvent, il distribuait aux autres des comestibles et se privait lui-même de repas. Il aidait toujours les nécessiteux et les pauvres, et allait chez les malades pour s'enquérir de leur santé. Chaque fois qu'il rencontrait quelqu'un, il disait « Salamun Alaikum ». Il parlait toujours le visage souriant.

Le noble Prophète était le modèle de toutes les vertus et qualités du croyant décrites dans le saint Coran. Personne ne peut le décrire mieux que l'a fait Allâh qui a dit de lui qu'il possédait le caractère le plus noble.

La personnalité de notre Prophète est un excellent modèle à suivre.

Questions

1. Comment le Saint Prophète traitait-il les autres?
2. Qui raccommoait les vêtements et les chaussures du Saint Prophète?
3. Quelle sorte de vêtements le Saint Prophète portait-il?

LES SUCCESEURS DU PROPHÈTE MUHAMMAD (P)

قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ
أَنَا سَيِّدُ النَّبِيِّينَ وَعَلِيٌّ سَيِّدُ الْوَصِيِّينَ
وَأَنْ أَوْصِيَاءِي بَعْدِي اثْنَا عَشَرَ أَوْ لَهُمْ
عَلَيٌّ وَآخِرُهُمُ الْمَهْدِيُّ . (كتاب مودة القربى)

Les successeurs du Prophète Muhammad (P), qui ont guidé les gens après le décès de ce dernier sont appelés « Imams ». Ils sont douze; leurs noms sont les suivants:

- | | |
|-------------------|-------------|
| 1. Imam Ali | Al-Murtadhâ |
| 2. Imam Hassan | Al-Mujtabâ |
| 3. Imam Hussayn | Al-Chahîd |
| 4. Imam Ali | Al-Sajjâd |
| 5. Imam Muhammad | Al-Bâqir |
| 6. Imam Ja'far | Al-Çâdiq |
| 7. Imam Moussâ | Al-Kâdhim |
| 8. Imam Ali | Al-Redhâ |
| 9. Imam Muhammad | Al-Taqi |
| 10. Imam Ali | Al-Naqi |
| 11. Imam Hassan | Al-'Askari |
| 12. Imam Muhammad | Al-Mahdi |

(que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur eux tous)

Nos saints Imams se sont bien acquittés de leur responsabilité de successeurs du noble Prophète de l'Islam. Ils ont fait de leur mieux pour guider les gens et ont dû subir des souffrances terribles pour accomplir cette tâche. Le rôle joué par l'Imam Hussayn (P) en combattant les hypocrites et en secouant la machine de la tyrannie, le rôle joué par Imam al-Bâqir (P) et par Imam al-Çâdiq (P) en répandant le savoir et les différentes sciences, ou encore le rôle accompli par Imam al-Redhâ pour défendre les principes islamiques et préparer une direction intellectuelle en vue de parer à l'invasion de toutes idées étrangères à un moment où l'Islam se propageait à travers de vastes territoires dans le monde, tous ces rôles sont indéniables. On peut dire la même chose en ce qui concerne les rôles accomplis par les autres Imams dans leurs époques respectives.

La vie pure et les paroles instructives de nos saints Imams sont le phare qui guide le genre humain tout entier. Ces saints Imams ont toujours œuvré pour le bonheur et la prospérité des gens. Les enseignements sacrés de l'Islam ne peuvent être dispensés que par ces « Gens de la Maison » (*) (Ahl al-Bayt) qu'Allâh a choisis pour la révélation et la Prophétie.

(*) Les membres de la famille du Prophète.

La vie de nos Imams est le phare qui guide le genre humain

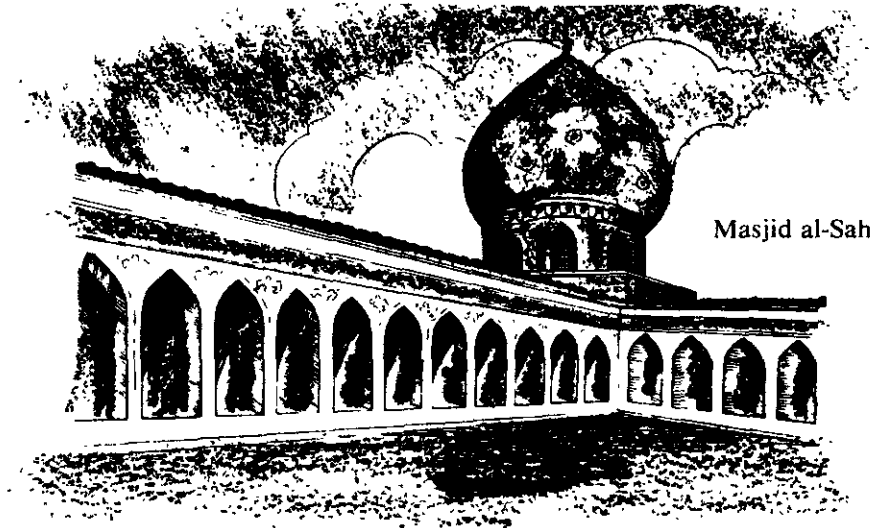
Questions

1. Comment appelle-t-on les successeurs du Prophète de l'Islam?
Quel est leur nombre?
2. Comment les saints Imams ont-ils assumé leurs responsabilités?
3. Quel est le phare qui guide le genre humain?

L'IMAM ALI (P)

L'Imam Ali (P), premier Imam, était le fils d'Abou Tâlib et le cousin et le beau-fils du noble Prophète Muhammad. Il est né le vendredi 13 Rajab dans la sainte Ka'ba. Dès sa première enfance, il était élevé dans la maison du noble Prophète qui lui a donné la meilleure éducation. Même lorsqu'il a grandi, il a passé la plupart de son temps avec le noble Prophète. Il était le premier parmi les hommes à accepter l'Islam et à faire des prières avec le noble Prophète. Il a totalement maîtrisé les versets du noble Coran et les lois islamiques. Après le noble Prophète, il était le plus grand savant de l'enseignement islamique.

Il était sans égal par sa piété, son instruction, sa bonté, sa justice, son contentement, ses efforts, son endurance, son sacrifice, sa vaillance; et il jouissait de la plus haute position parmi les Musulmans.



Masjid al-Sahla (Koufa)

Avant de dire ou de faire quelque chose, il en examinait profondément tous les aspects. Pour cela, quoi qu'il ait dit était juste, et quoiqu'il ait fait était conforme aux enseignements de l'Islam et à la justice. Il a passé la totalité de sa vie à se battre contre l'injustice, et à soutenir la vérité et la justice.

Il était poli et modeste, et traitait tout le monde comme frère et ami. Il n'était jamais injuste envers personne et n'a jamais mécontenté personne.

Il portait des vêtements simples mais propres. Ses repas étaient aussi très simples. Il mangeait habituellement du pain d'orge. Il était si juste et si satisfait qu'il a dit une fois: « Si vous me donniez le monde entier pour que j'arrache une seule graine de la bouche d'une fourmi, je ne le ferais pas ».

Le noble Prophète, a désigné, sur ordre de Dieu, l'Imam Ali (P) comme successeur et dirigeant des Musulmans. Il a vécu environ trente ans après le Prophète. Le 19 Ramadân de l'an 40 de l'hégire, alors qu'il faisait ses prières à Masjid al-Kufa, il était victime d'un coup d'épée empoisonnée que lui a flanqué le Kharijite, Abdul-Rahmân Ibn Muljim. Il a rendu son dernier soupir le 21 Ramadân. Sa sainte sépulture est dans la ville d'al-Najaf al-Ashraf, en Iraq.

L'Amour de l'Imam Ali (P) est un article de foi.

Questions

1. Qui a élevé l'Imam Ali (P) depuis son enfance?
2. Quelles sont les qualités pour lesquelles l'Imam Ali (P) est connu?
3. Qu'est-ce que l'Imam Ali (P) faisait lorsqu'il fut attaqué?

L'IMAM HASSAN (P)

L'Imam Hassan (P) était le fils aîné de l'Imam Ali (P). Il est né le 15 Ramadân de l'an 3 de l'hégire à Médine. Les premiers sept ans de l'enfance du second Imam étaient bénis par la protection du noble Prophète qui l'a doué de ses grandes qualités et l'a orné du savoir divin, à tel point qu'il était hors ligne quant à son savoir, sa tolérance, son intelligence, sa générosité et sa valeur. Il est devenu le second Imam de la Umma islamique après l'Imam Ali (P). Il se montrait aimable même avec ses ennemis.

Au temps de l'Imam Hassan (P) et de son père l'Imam Ali (P), il y avait un homme qui désirait devenir le dirigeant de tous les Musulmans. Pour atteindre ce but, il a usé et abusé de la bonté de l'Imam Ali et de sa famille. Le nom de cet homme est Mu'âwiya.



Accueil chaleureux

Un jour, un suivant de Mu'âwiya est venu à Médine et s'est approché de l'Imam Hassan (P). Comme il était opposé à l'Imam, il ne l'a même pas salué, et s'est mis à user d'un langage grossier. Les suivants de l'Imam Hassan (P) voulaient punir cet homme pour sa mauvaise conduite, mais l'Imam leur a demandé de le laisser seul avec lui. Puis il s'est tourné vers l'homme, lui a dit « Salamun Alaikum » et s'est enquis de sa santé. Il lui a parlé très aimablement et l'a invité chez lui.

Lorsqu'il a remarqué la noble conduite de l'Imam, il a eu très honte. Il a aussi réalisé que tout ce que Mu'âwiya disait contre l'Imam Ali (P) et l'Imam Hassan (P) n'était pas vrai. Pour cela, avant de quitter Médine, il est allé auprès de l'Imam Hassan et lui a demandé pardon. Par la suite, chaque fois qu'il entendait quelqu'un dire quelque chose contre l'Imam Hassan (P) ou contre les membres de la sainte famille du Prophète, il disait que ce n'était pas vrai. Il avait tellement envie d'expliquer aux gens combien l'Imam Hassan (P) était bon, gentil et généreux!

L'Imam Hassan (P) était très modeste et patient.

Questions

1. Pourquoi Mu'âwiya était-il contre l'Imam Ali (P) et sa famille?
2. Pourquoi le suivant de Mu'âwiya usait-il d'un langage grossier contre l'Imam?
3. Comment l'Imam Hassan (P) a-t-il traité le suivant de Mu'âwiya?

Quel était l'effet de ce traitement?

L'IMAM HUSSAYN (P)

L'Imam Hussayn (P), troisième Imam, est né le 3 Cha'bân de l'an 4 de l'hégire à Médine. A sa naissance, le noble Prophète (P) a prédit que la Foi islamique serait secourue par son second petit-fils, Hussayn (P). Comme son père et son frère, il était très instruit, bon, brave et prêt au sacrifice de soi.

A son époque, Yazid, fils du Mu'âwiya est monté sur le trône. C'était un personnage injuste et irréligieux. Il était connu pour son caractère diabolique et sa conduite brutale. Dès qu'il a accédé au pouvoir, il s'est mis à violer les règles et les lois islamiques. De plus, il s'est aussi dit être le calife et le successeur du noble Prophète de l'Islam. Pour confirmer cette position, il a décidé de forcer l'Imam Hussayn (P) de lui prêter serment d'allégeance. A cause d'un personnage impudent comme Yazid, devenu calife, il y avait un danger croissant de voir le peuple musulman revenir aux croyances et aux coutumes pré-islamiques.

La responsabilité de la protection de l'Islam et des droits de l'homme était dévolue ainsi à l'Imam Hussayn (P).

Les habitants de Koufa n'avaient pas reconnu Yazid comme calife. Aussi ont-ils demandé à l'Imam Hussayn (P) de venir à leur ville pour les guider. L'Imam Hussayn est parti donc pour Koufa, accompagné de quelques jeunes hommes, femmes et enfants, ainsi que de quelques amis sincères. En cours de route, il a dû faire face aux forces armées de Yazid. Pour sauvegarder la foi prêchée par son noble grand-père, l'Imam Hussayn (P) a décidé d'affronter

militairement ces forces armées sataniques. Lui et ses compagnons se sont battus vaillamment; la plupart d'entre eux sont morts en martyrs. Cela s'est passé à Karbalâ' – région désertique en Iraq – le 10 Muharram de l'an 61 de l'hégire.

On appelle le 10 Muharram, jour de 'âchourâ'. Les Musulmans commémorent dans le monde entier la bataille sans égale de l'Imam Hussayn et de ses compagnons contre la tyrannie. Ils pleurent ces martyrs qui ont sacrifié leurs vies pour la sauvegarde de l'Islam.

Les sacrifices faits par l'Imam Hussayn (P) pour la sauvegarde de l'Islam sont incomparables dans l'histoire du monde. L'Imam Hussayn a dit à ce propos:

« Dans mon optique, il est bien heureux de sacrifier sa vie sur le chemin de Dieu, et rien, excepté l'humiliation, ne peut être cueilli par celui qui tend une main amicale aux tyrans et coopère avec eux ».

Nous devrions être préparés à faire de grands sacrifices pour la sauvegarde de l'Islam.

Questions

1. Qui était Yazid, et quelle sorte de personnage était-il?
2. Pourquoi l'Imam Hussayn s'est-il dirigé vers Koufa?
3. Comment l'Imam Hussayn a-t-il fait face à la provocation de Yazid?

L'IMAM ZAYN AL-'ÂBIDÎNE (P)

Le quatrième Imam, Ali (P), est né à Médine le 15 Jumâdi I, de l'an 37 de l'hégire. Il était très pieux et toujours en train de faire des prières. Pour cette raison, les gens l'ont appelé Zayn al-'Âbidîne (L'Ornement des adorateurs) et al-Sajjâd (celui qui se prosterne).

Il était le seul parmi les fils de Hussayn à survivre à la tragédie de Karbalâ'. Par la suite, il s'est dévoué à l'adoration de Dieu et à la direction du peuple.

L'Imam Zaynal-'Âbidîne (P) était très attentif au bien-être des malades, des nécessiteux et des pauvres. Habituellement, il quittait la maison tard dans la nuit, avec un peu de nourriture et d'argent. Sans être remarqué par le public, il se rendait chez les nécessiteux et leur donnait ce qu'il portait. Après avoir fait ces dons, il retournait à la maison.

Le plus vif désir de l'Imam Zayn al-'Âbidîne était de voir les gens devenir instruits. Pour cela, il encourageait tous les Musulmans, les enfants notamment, à acquérir le savoir. Un jour, il a vu un groupe d'enfants en train d'étudier ensemble. Cela lui a fait beaucoup plaisir. Après avoir prononcé le mot « Salam » en réponse à leurs salutations, il a dit:

« Ô chers enfants! Etudiez bien! Vous êtes aujourd'hui enfants, mais dans quelque temps vous serez grands. Ayez-soin que le savoir que vous acquérez aujourd'hui soit bénéfique pour l'humanité ».

L'inestimable « recueil d'invocations » édité de l'Imam, est connu sous la dénomination de « al-Sahifa al-Kâmila ». Ce recueil est un trésor inestimable de saisissantes invocations de Dieu, écrites

Respectez l'instituteur



dans un beau langage inimitable. A travers ces invocations, l'Imam offre toute la direction nécessaire au croyant pendant sa solitude.

Le Seul savoir qui mérite d'être acquis, c'est celui qui profite à l'humanité.

Questions

1. Pourquoi notre quatrième Imam est-il surnommé Zayn al-'Âbidîne?
2. Comment l'Imam Al-Sajjâd (P) aidait-il habituellement les gens?
3. Quel conseil l'Imam Al-Sajjâd (P) a-t-il donné aux enfants qui étaient en train d'étudier ensemble?

L'IMAM MUHAMMAD AL-BÂQIR (P)

Notre cinquième Imam est Muhammad al-Bâqir (P). Il est le fils de l'Imam Zayn al-'Âbidîne. Il est né à Médine en l'an 57 de l'hégire.

L'Imam Muhammad al-Bâqir (P) était un homme doté de nombreuses qualités de grandeur, de révérence et de piété. Il était le plus grand savant de son époque. Sa vie était le meilleur modèle des bonnes manières et de la piété. Il avait l'habitude de travailler dans sa ferme. Il y travaillait durement afin de gagner assez pour subvenir aux besoins de sa famille et aider les pauvres et les nécessiteux.

Son grand désir était de voir les gens acquérir le savoir. Pour cela il a fondé un cercle d'étude dans lequel il enseignait aux gens La Loi Islamique. L'Imam al-Bâqir (P) a révélé les secrets du savoir et de la sagesse, et a exposé les principes de la direction religieuse et spirituelle. Plus tard, ses étudiants et disciples sont devenus eux-mêmes de grands savants, et ont joué un rôle important dans la propagation du savoir et dans la direction du peuple.

La collection et l'organisation de la jurisprudence islamique ont commencé à l'époque de l'Imam Muhammad al-Bâqir (P). Celui-ci a également commenté et expliqué les contenus du Coran, du Hadith du noble Prophète et d'autres branches du savoir. Après lui, son fils l'Imam Ja'far al-Çâdiq (P) ainsi que d'autres Imams ont continué cette tâche.

Il est hors du pouvoir de l'homme de décrire la profonde empreinte du savoir et de la direction laissée par l'Imam dans le



L'assemblée religieuse

cœur du croyant. Ses dires sur la dévotion, l'abstinence, le savoir, la sagesse, ainsi que sur les pratiques religieuses et la soumission à Dieu sont très nombreux.

Le plus grand bien est d'apprendre le savoir à autrui.

Questions

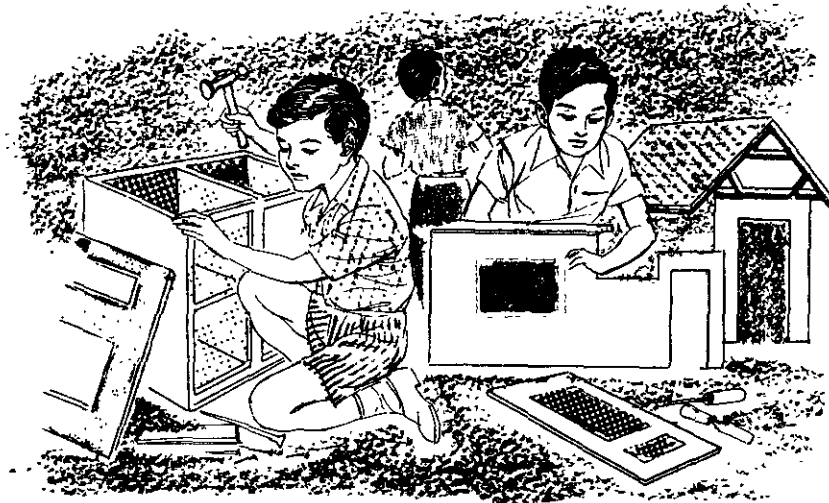
1. Comment l'Imam al-Bâqir (P) obtenait-il le gagne-pain pour sa famille?
2. Quelles sont les démarches que l'Imam a entreprises pour promouvoir le savoir?
3. Quand la collection et l'organisation de la jurisprudence islamique ont-elles commencé?

L'IMAM JA'FAR AL-ÇÂDIQ (P)

Le nom de notre sixième Imam est Ja'far (P); il est généralement appelé par son surnom: « al-Çâdiq ». Il est le fils de Muhammad al-Bâqir (P). Il est né en l'an 83 de l'hégire.

L'Imam al-Çâdiq était le plus grand et le plus célèbre sage de son époque. Il a fondé une école dans laquelle des milliers d'étudiants apprenaient la Loi islamique ainsi que d'autres branches d'enseignements.

L'Imam al-Çâdiq traitait tous les êtres humains comme ses fils. Il aidait généreusement le nécessiteux et le pauvre. On raconte que l'un des califes Abbassides, Al-Mançour, avait décidé de tuer l'Imam Al-Çâdiq (P). Il a engagé dans ce but cent personnages illettrés et grossiers. Son plan consistait à convoquer l'Imam chez lui et à donner un signal spécial à ces grossiers personnages pour qu'ils le dépècent avec leur épées dès qu'il se présentait. Cependant, lorsque l'Imam est venu, tous ces personnages lui ont témoigné du respect, bien que le signal nécessaire leur ait été donné. Le Calife hypocrite, lui aussi, a reçu l'Imam cordialement. Lorsque l'Imam est retourné chez lui, Al-Mançour a demandé à ces personnages pourquoi ils ne l'avaient pas tué. Leur réponse fut: « Par Dieu! Nous ne savions pas que vous nous demandiez de tuer cet homme saint. Il est aussi bon qu'un père avec nous et il nous aide jour et nuit. Comment pourrions-nous le tuer? » Al-Mançour n'avait d'autre alternative que de se tenir tranquille.



Comme d'autres dirigeants de la foi, l'Imam al-Çâdiq (P) aimait lui aussi travailler de ses propres mains. Un jour, alors qu'il travaillait dans sa ferme, l'un de ses disciples est arrivé. Il a dit à l'Imam: « S'il vous plait! Permettez-moi de travailler avec vous ». L'Imam a répondu: « Chacun doit travailler pour son gagne-pain au lieu de dépendre des autres ».

L'amour et la sincérité peuvent transformer les mauvaises personnes en meilleurs amis.

Questions

1. Quels services l'Imam a-t-il rendus à l'enseignement islamique?
2. Pourquoi les personnages engagés par al-Mançour n'ont-ils pas tué l'Imam?
3. Pourquoi l'Imam al-Çâdiq (P) n'a-t-il pas permis à son disciple de travailler pour lui dans la ferme?

LA FOI ET LE TRAVAIL DUR

Un jour l'Imam Ali portait un sac lourd, plein de noyaux de dattes aux fermes proches de la ville de Médine. Quelqu'un lui a demandé: « Qu'est-ce qu'il y a dans ce lourd sac »? L'Imam Ali (P) lui a répondu: « Un peu de dattiers si Allâh le veut »,

Comme l'Imam Ali (P) avait une foi totale en Allâh et n'a jamais fui le travail dur, il espérait que des plantes pousseraient à partir de ces noyaux de dattes et deviendraient des arbres. Et c'est ce qui va arriver exactement. En effet, quelque temps après la plantation des noyaux de dattes, des plantes ont poussé de la terre.



Les fermiers au champ

L'Islam nous ordonne de travailler dur en ayant pleine confiance en la bénédiction de Dieu. Nous devrions garder l'assurance que si notre foi est parfaite, Allâh, ne laissera jamais nos efforts devenir vains et qu'Il garantira notre succès. D'un autre côté, nous devrions aussi nous rappeler que nous ne réussirions pas et que nous perdrons notre temps si nous fuyons le travail dur.

Il n'est pas nécessaire que les efforts de quelqu'un soient récompensés immédiatement. La Loi de la Nature veut que l'homme doive parfois envisager l'insuccès aussi. Cependant, les gens qui ont une foi ferme et croient sincèrement à leur but, ne sont pas découragés par les revers temporaires; ils continuent à travailler durement pour atteindre leur but.

Rappelez-vous! Pendant les courses longues, chaque tâche difficile devient facile et bénéfique pour ceux qui ont une foi inébranlable en Allâh.

La grandeur se trouve dans le travail dur

Questions

1. Qu'est-ce que l'Imam Ali (P) portait pour les fermes et pourquoi?
2. Quel est le secret du succès d'un Musulman?
3. Qu'est-ce qui rend une tâche difficile, facile et bénéfique?

AIDEZ-VOUS VOUS-MÊMES

Pendant l'époque de l'imam Ali (P), il en existait certains qui ne travaillaient jamais et qui menaient une vie très misérable et malheureuse. Un jour l'Imam Ali (P) leur a demandé: « Où est-ce que vous avez trouvé l'argent pour subvenir à vos besoins et aux besoins de vos familles »?

Ils ont répondu: « Nous ne comptons pas sur les moyens d'existence: nous dépendons de Allâh ».

L'Imam Ali (P) leur a demandé: « Comment pouvez-vous vivre en dépendant simplement de Dieu »? Ils ont répondu: « Si nous trouvons un peu d'argent, nous le dépensons, et si nous ne l'obtenons pas, nous l'attendons ».

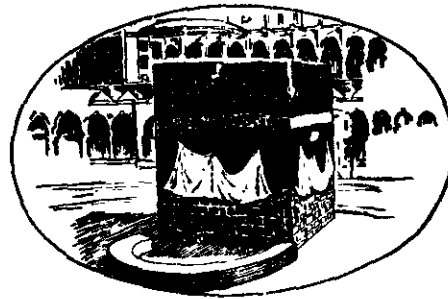


Pas de gain sans peine

Cette réponse a beaucoup surpris l'Imam Ali (P). Il leur a dit: « Vous avez tort. La foi en Dieu et la dépendance de LUI ne signifient pas que nous ne travaillions pas, ni que nous comptions totalement sur Dieu pour nous faire vivre. Celui qui compte sur les autres, et se trouve à la charge de la société, est privé de la bénédiction de Dieu. La foi en Dieu signifie qu'on doit travailler aussi dur que possible, et que, en même temps, on souhaite et implore la bénédiction de Dieu.

Le noble Coran dit: « Lorsque vous décidez de faire quelque chose, ayez une foi ferme en Allâh ».

Allâh déteste les désœuvrés



Questions

1. Quelle est la condition de ceux qui professent la foi en Dieu sans vouloir travailler?
2. Quelle est la vraie signification de la foi en Dieu?

LE RESPECT DES AUTRES

L'heure de la prière s'approchait. Le noble Prophète était assis dans le Masjid à Médine avec quelques suivants, et il leur parlait. Bientôt, d'autres fidèles commencèrent à entrer dans le Masjid pour prier avec lui, et pour bénéficier de ces paroles précieuses.

L'un des entrants était riche et portait des vêtements très coûteux. Il est venu s'asseoir juste en face du noble Prophète. En même temps, un autre homme est venu s'asseoir à côté de l'homme riche. Les vêtements et l'apparence du nouveau venu trahissaient sa faible position financière. L'homme riche n'a pas aimé sa manière insouciante de s'asseoir à côté de lui, et il a retiré son vêtement avec dédain, loin de lui.

Ce comportement de la part de l'homme riche était fermement désapprouvé par le noble Prophète – le plus grand bienfaiteur de l'humanité, le porte-flambeau de l'égalité, de la fraternité et de la justice. Aussi lui a-t-il adressé ces mots:

« J'ai remarqué que vous avez éloigné votre vêtement de cet homme. Pourquoi cela? Est-ce parce que vous aviez peur qu'une partie de votre richesse passe à lui, ou que sa pauvreté entre chez vous? »

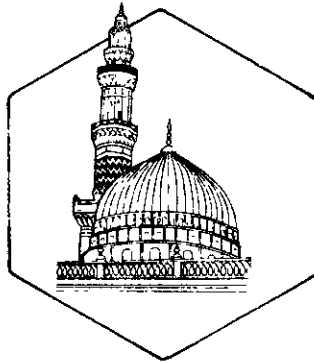
L'homme riche était noble d'esprit dans sans nature. Il s'est rendu compte de sa faute sur le champ et a dit:

« Ô Prophète d'Allâh! J'admets que j'ai commis une grande faute. Pour la réparer, je suis prêt à donner la moitié de ma fortune à cet homme et frère ».

Le noble Prophète a demandé alors à l'autre homme: « Qu'en dites-vous »? Ce à quoi celui-ci a répondu:

« Ô Prophète d'Allâh! J'accepte l'excuse de mon frère et je lui pardonne. Toutefois, je ne saurais accepter sa fortune parce que je gagne ma vie en travaillant dur. Je ne veux pas devenir riche sans travailler ».

Se tromper est humain, pardonner est divin



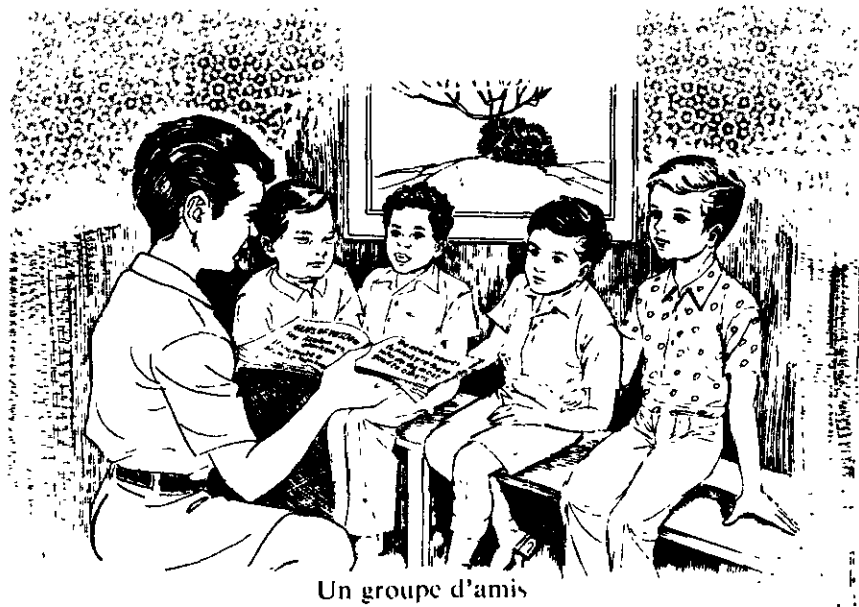
Questions

1. Pourquoi l'homme riche a-t-il tiré ses vêtements?
2. Est-ce que le Prophète a approuvé le comportement de l'homme riche?
3. Pourquoi le pauvre a-t-il décliné le partage de la fortune du riche?

LE BESOIN D'AMIS

Il n'y a personne dans le monde qui n'ait besoin d'amis. Plus nous avons d'amis, plus nous aurons de succès dans la vie. Un homme instruit avait dit: « Celui qui pense qu'il n'a pas besoin d'amis est semblable au nigaud qui dit au Soleil qu'il se moque s'il se lève ou se couche ».

Mais il faut se rappeler aussi qu'il est nécessaire de faire attention en choisissant ses amis. Avoir plus d'amis ne signifie pas que nous devrions avoir des relations solides avec n'importe qui et avec tout le monde. Si nous nous lions d'amitié avec des gens grossiers et paresseux, leurs mauvaises habitudes nous affecteront peu à peu et nous deviendrons paresseux et vauriens comme eux. Cela nous fera perdre notre estime aux yeux des autres.



Un groupe d'amis

Il y a un proverbe bien connu: « On connaît l'homme à ses compagnons ». C'est pourquoi, nous devrions nous lier d'amitié avec ceux qui ont de bonnes manières, qui sont pieux et bons travailleurs. L'Islam dit que deux compagnons doivent être des prêcheurs l'un pour l'autre et que chacun d'eux doit souligner les défauts de l'autre. Ainsi, avec de tels compagnons, nous pourrions venir à bout de nos faiblesses et avancer dans le chemin du progrès.

Aussi ne faut-il pas oublier que se lier d'amitié avec quelqu'un n'est pas suffisant; il faut savoir conserver l'amitié. Et cela n'est possible que lorsque nous nous conduisons correctement et honnêtement avec l'ami. L'Imam Ali (P) a dit:

« L'homme qui n'a pas d'ami est très pauvre. Et plus pauvre que lui encore, est celui qui ne peut conserver ses amitiés et qui perd ses amis ».

On connaît quelqu'un à ses compagnons.

Questions

1. Pourquoi avons-nous besoin d'amis?
2. Avec quel type d'homme devrions-nous nous lier d'amitié?
3. Comment devrions-nous traiter nos amis? et pourquoi?

SERVICE A L'HUMANITÉ

L'une des prescriptions fondamentales de l'Islam est d'aider les autres et de leur rendre service. C'est ce que Allâh et Son Prophète nous ont ordonné de faire, et c'est ce que nous avons appris de nos Imams. Il est de notre devoir d'aider quelqu'un en difficulté, qu'il soit Musulman ou non Musulman.

Un jour, un ami de l'Imam al-Çâdiq est venu d'une autre cité pour le voir à Médine pendant que l'Imam y séjournait. Au cours de leurs conversations, il a dit à l'Imam: « Ô Saint Imam! Il y a quelques nomades qui séjournent dans notre ville. Ils y viennent de temps en temps, et puis ils demandent de l'aide. Malheureusement, ils ne sont pas Musulmans. Devrions-nous les aider? »



Aider les nécessiteux

L'Imam a répondu: « Il est de notre devoir d'aider toute personne nécessiteuse. Peu importe qu'elle soit Musulmane ou non-Musulmane ».

L'Islam considère comme vertueux, ces riches qui s'acquittent de leurs obligations financières consistant en la Zakât et les droits des proches, des pauvres et des nécessiteux.

Chaque fois que l'Imam Ali (P) nommait quelqu'un comme gouverneur d'une province, il avait l'habitude de lui donner un certain nombre d'instructions. L'une de ces instructions était la suivante:

« Accordez toujours aux gens leurs droits, qu'ils soient Musulmans ou incroyants. S'ils sont des Musulmans, ce sont vos frères de foi, et même s'ils ne le sont pas, ce sont vos semblables ».

Il est de notre devoir d'aider toute personne nécessiteuse

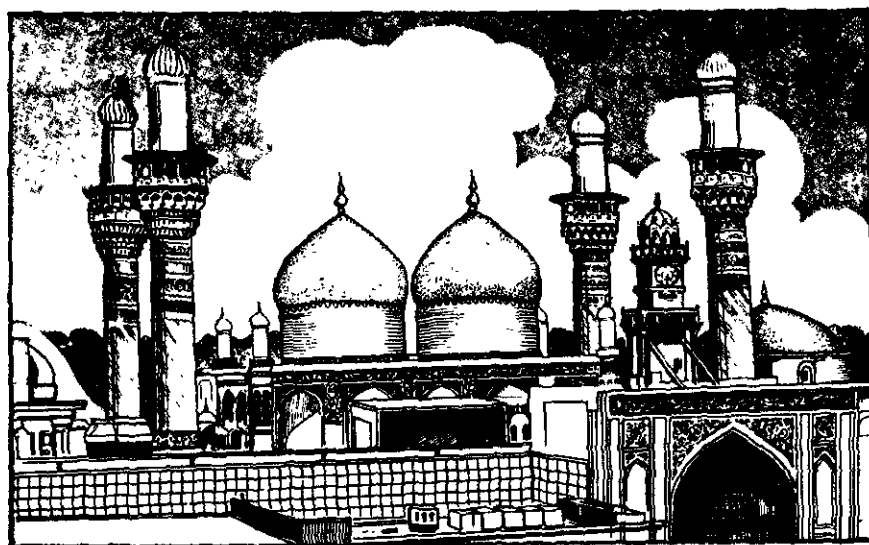
Questions

1. Est-il du devoir des Musulmans d'aider les nécessiteux même s'ils sont des non-Musulmans?
2. Quelles instructions l'Imam Ali donnait-il aux gouverneurs, en ce qui concerne les droits humains?

L'HUMILITÉ

Un jour, l'Imam Moussâ al-Kadhim (P) est passé par hasard près de la tente d'un nomade noir. Il est entré chez lui en disant: « Salamun Alaikum ». Puis il s'est enquis de sa santé et de son bien-être, et a conversé avec lui pendant un certain temps. Lorsque le saint Imam a pris congé et lui a fait ses adieux, il a ajouté: « S'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour vous, je suis tout à fait disposé à le faire ».

Quand les disciples de l'Imam l'ont vu traiter cet homme si amicalement, ils lui ont dit: « Ô Saint Imam! Vous entrez chez cet homme modeste et ordinaire et vous conversez avec lui. Et lorsque



Le Mausolée de l'Imam Al-Kâdhim (P)

vous le quittez, vous lui dites très chaleureusement que s'il y avait quoi que ce soit que vous puissiez faire pour lui, vous seriez tout à fait désireux de le faire! Est-il convenable pour une personne comme vous d'aller à la rencontre d'un homme ordinaire et de converser avec lui si cordialement?

Le saint Imam a répondu: « Vous oubliez que lui aussi est un serviteur de Allâh et que Allâh a créé tous hommes égaux les uns aux autres. En outre, puisqu'il est Musulman aussi, il est donc notre frère de foi. De plus, vous devriez aussi remarquer que les conditions de toute personne ne restent pas toujours les mêmes. Il est possible que nous soyons obligés de demander demain l'aide du même homme qui a besoin de la nôtre aujourd'hui. Si nous lui refusons maintenant notre aide, il sera embarrassant pour nous de le voir au moment de notre propre besoin.

L'Imam Ali cite la parole suivante du noble Prophète:

« Le Musulman ne devrait pas laisser son frère de foi seul face aux difficultés. Il devrait aimer pour lui ce qu'il aime pour lui-même, et ne devrait pas lui souhaiter ce qu'il ne souhaite pas pour lui-même ».

Un Musulman devrait protéger l'honneur de son frère de foi.

Questions

1. Qu'est-ce que l'Imam al-Kadhim (P) a dit au nomade?
2. Pourquoi les disciples de l'Imam ont-ils objecté à sa fréquentation du nomade?
3. Qu'est-ce que l'Imam a dit à ses disciples pour leur donner une réponse satisfaisante?

LE SECRET D'UNE VIE RÉUSSIE

Le secret du succès de l'homme réside dans sa capacité de tenir les choses en bon état. Les gens qui conservent leurs effets en bon ordre ont toujours une vie réussie. En revanche, ceux à qui manquent cette qualité ne peuvent jamais atteindre le succès.

La ponctualité et la régularité dans toutes nos activités sont des facteurs de succès très importants. Nous devrions faire chaque chose en son temps. Il faudrait que nous établissions un programme pour notre travail, nos loisirs, nos sorties, les heures de repos et de sommeil... et que nous les observions strictement. De même nous devons accomplir nos prières régulièrement et en leurs temps. En



agissant ainsi, nous devrions être capables d'accomplir chaque tâche en son temps et nous ne serions jamais embarrassés. Nous ne devrions jamais renvoyer le travail d'aujourd'hui à demain. Car c'est là, la cause de tous les ennuis.

Le temps est quelque chose de très précieux. Comme le dit un dicton bien connu: « Le temps et la marée n'attendent personne ». C'est pourquoi nous devrions apprécier la valeur de notre propre temps et éviter de faire perdre aux autres leur temps. Si nous donnons rendez-vous à quelqu'un, nous devrions le faire de façon à pouvoir arriver au lieu convenu exactement à l'heure ou même une minute ou davantage plus tôt. De même, si nous nous chargeons d'accomplir une tâche pour quelqu'un, nous devrions le faire correctement et à temps.

Il est nécessaire de faire chaque travail nettement et proprement. Lorsque nous revenons de l'école, nous ne devrions pas jeter notre uniforme dans un coin, nos livres dans un autre. La meilleure façon est de prier votre mère de réserver une place pour vos livres et vos autres effets afin de les conserver proprement.

Une vie ordonnée est une clé de la réussite.

Questions

1. Qu'est-ce qu'on doit faire pour mener une vie réussie?
2. Pourquoi devrions-nous apprécier la valeur du temps?
3. Comment devrions-nous conserver nos effets?

AFFECTION POUR LES ANIMAUX

L'homme est une noble créature de Dieu. Un coup d'œil sur l'univers suffit à montrer qu'il en est la figure centrale, et que Allâh le Tout-Puissant l'avait créé pour qu'il réalise des progrès graduels. Il apparait aussi que toutes les autres choses lui sont subordonnées et qu'elles ont été créées pour l'aider à atteindre cet objectif. Les animaux constituent une part importante de ces choses.

L'homme utilise les animaux pour divers buts. Il se sert de certains d'entre eux pour l'agriculture, et d'autres comme moyens de transport. Quelques animaux le pourvoient aussi bien en viande qu'en lait, lesquels constituent une alimentation très saine pour l'être humain. Il se sert également de leur peau et de leur cuir pour fabriquer divers articles. Il y a aussi beaucoup de travaux pour la réalisation desquels l'homme a besoin des services des animaux.



Nourrir les animaux

Comme nous tirons ainsi beaucoup de bénéfices des animaux, il est de notre devoir, donc, de les protéger et de les nourrir. Les commandements de l'Islam à ce propos sont très importants et très clairs. Le noble Prophète de l'Islam a dit: « Il est du devoir de ceux qui utilisent les animaux pour le transport, de leur assurer suffisamment de nourriture et d'eau, de prendre soin de leur propreté. Ils ne doivent pas les surcharger ni leur faire mal ».

Comme c'est expliqué plus haut, il est de notre devoir de traiter les animaux gentiment et avec affection. Nous devrions prendre un soin particulier de nourrir correctement les animaux domestiques et de les loger dans des abris confortables. Nous ne devrions pas les traiter cruellement. Il faut se rappeler que les saints Imams, eux aussi, prenaient un soin particulier du confort des animaux. Le bon traitement que nous réservons aux animaux doit aussi se refléter sur notre façon de traiter les être humains.

L'Islam nous a ordonné de bien traiter les animaux.

Questions

1. Quels bénéfices tirons-nous des animaux?
2. Quelles instructions le Prophète nous a-t-il données concernant les animaux?
3. Quelle opinion vous faites-vous de celui qui ne traite pas bien les animaux?

LES PRIÈRES RITUELLES

Dieu nous aime et il est donc nécessaire que nous LUI soyons reconnaissants pour tous Ses bienfaits et bénédictions, et que nous Le remercions du fond de notre cœur. La meilleure façon de LUI montrer notre gratitude, c'est de faire des prières (Çalât).

Le Musulman a l'obligation de prier cinq fois par jour, soit: à l'aube, à midi, l'après-midi, au coucher du Soleil, à la nuit. Ces cinq prières sont obligatoires.

Le temps de la prière de l'aube va de l'aube jusqu'à avant le lever du Soleil. Le temps des prières de midi et de l'après-midi commence au moment où le Soleil décline, et se termine au coucher du Soleil. En ce qui concerne le temps des prières du coucher du Soleil et de la nuit, leur temps commence après le coucher du Soleil et continue jusqu'à minuit.

Chaque prière consiste en quelques unités dont chacune s'appelle « Rak'ah ». Dans chaque Rak'ah il y a un Rukû' et deux Sajdah. Rukû' signifie courbement, sajdah, prosternation.

Chaque prière a un nombre de Rak'ah obligatoires. La prière de l'aube en a deux, celle du coucher du Soleil, trois, et les trois autres, en ont quatre chacune.

Dans le premier verset de la Sourate « al-Mou'minûne » (les croyants) du noble Coran, Allâh, le Tout-Puissant mentionne tous les attributs des croyants et leur promet prospérité et succès. Il dit: « Heureux les croyants qui sont humbles dans leurs prières... ».

Il ressort clairement du verset relatif à ce sujet que la plus grande qualité des croyants est de faire montre de soumission devant Allâh en accomplissant leurs prières. Ils prêtent une très grande attention à LUI et ne manifestent aucune insouciance. Car ils savent qu'en accomplissant leurs prières, ils se trouvent devant Allâh, l'Omniscient.

La plus grande qualité humaine est d'exprimer l'humilité devant Allâh

Questions

1. Quelle est la plus grande qualité de l'homme?
2. Pourquoi ne devrions-nous pas laisser nos pensées s'égarer lors des prières?
3. Combien de prières sont obligatoires pour le Musulman pendant le jour et la nuit?

ALLÂH - LE DIGNÉ DE LOUANGE

Comme nous le savons, il est nécessaire de réciter deux sourates du noble Coran pendant les prières. Le nom de la première sourate est « al-Hamd » ou « al-Fâtiha », elle se lit comme suit:

« Bism-il-lâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm
Al-Hamdu lil-lâhi Rab-bil-'âlamine
Ar-Rahmân-nir-Rahîme.
Mâliki yawm-id-dine
Iyyâka na'budu wa iyyâka nasta'îne.
Ihdinâ-ç-çirât-al-Mustaqîm
Çirât-al-ladîna an'amta 'alayhim,
Ghayr-il-Magh-dhûbi 'Alayhim
Wa Ladh-dhâlline »

Le sens de cette sourate est:

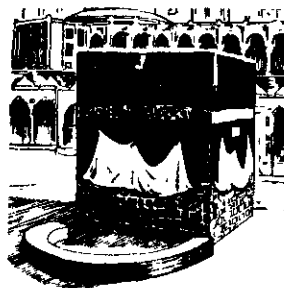
« Au nom de Dieu: le Clément, le Miséricordieux
Louange à Dieu, Seigneur des mondes:
le Clément, le Miséricordieux,
Le Roi du Jour du Jugement.
C'est Toi que nous adorons, c'est Toi dont nous implorons
le secours.
Dirige-nous dans le chemin droit:
le chemin de ceux que tu as comblés de bienfaits;
non pas le chemin de ceux qui encourent ta colère ni celui des
égarés ».

Après la récitation de cette sourate dans notre prière, nous devons aussi réciter une autre sourate. La seconde sourate que les gens récitent habituellement est la sourate « al-Tawhid », laquelle s'appelle aussi « al-Ikhlâç ».

La Sourate « al-Hamd » nous informe que tous les bienfaits sont garantis par Allâh qui a créé toute chose. Nous devons LE louer (le remercier). La récompense et le châtiment que les gens méritent sont entre Ses mains. Nous n'adorons que Allâh et nous ne demandons qu'à LUI de nous diriger dans le chemin droit.

La Sourate « al-Hamd » constitue une partie essentielle de la prière. Aussi devrions-nous l'apprendre par cœur.

Sourate al-Hamd constitue une partie essentielle des prières



Questions

1. Quelle sourate doit-on réciter dans la prière? la récitation d'une sourate est-elle suffisante?
2. Que nous informe la sourate al-Hamd?
3. Dans quelle partie du noble Coran, la sourate « al-Hamd » trouve-t-elle sa place?

ALLÂH - L'UNIQUE

Un jour alors que le noble Prophète Muhammad (P) conseillait aux gens de la Mecque de cesser d'adorer les idoles, et d'adorer au lieu d'eux, Allâh, l'Un, quelqu'un lui a demandé: « Explique-nous Allâh que tu adores ». C'est là que Allâh a révélé au noble Prophète la Sourate « al-Tawhîd » afin qu'il puisse la réciter aux gens. Elle se lit comme suit:

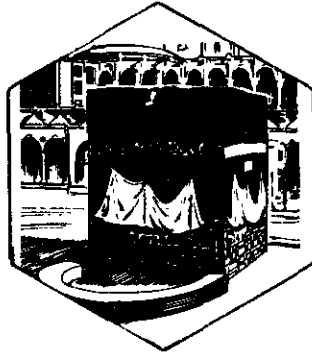
« Bism-il-lâh-ir-Rahmân-ir-Rahîm
Qul huwal-lâhu ahad.
Allâh-uç-çamad
Lam yalid wa lam Yûlad
Walam yakun lahu kufuan ahad ».

Le sens de cette sourate est:

« Dis:
LUI, Dieu est UN!
Dieu!
L'Impénétrable! '
Il n'engendre pas;
il n'est pas engendré;
nul n'est égal à LUI ».

« Tawhid » signifie que Allâh est UN, Unique et que personne n'est égal à LUI.

Pendant nos prières, nous devons citer deux sourates du noble Coran, dont l'une est habituellement la sourate « al-Tawhid ». Pour cette raison, nous devrions l'apprendre par cœur.



La croyance à l'Unicité de Allâh est la base de l'Islam.

Questions

1. Quelle était l'occasion de la révélation de la sourate « al-Tawhid »?
2. Quel est le sens d'« al-Tawhid »?
3. Quelles sourates du noble Coran récitez-vous habituellement pendant la prière?

LE JEÛNE

Le jeûne est l'un des plus importants devoirs en Islam. Tous les Prophètes envoyés par Allâh avant Muhammad (P), le noble Prophète de l'Islam, ont ordonné à leurs adeptes de jeûner, et leur ont appris comment jeûner (Çawm).

Ramadân est le mois de la Gloire. C'est le mois du jeûne et des prières intensives; le mois de sacrifice et de culte divin. Ramadân est le mois où le Coran fut révélé comme guide du genre humain.

En ce mois, les Musulmans se réveillent chaque nuit quelques heures avant le « adân » (l'Appel à la prière) pour accomplir la prière de l'aube et se préparer au jeûne. Ils mangent et boivent quelque chose pendant qu'il fait encore noir; et puis ils commencent à prier Dieu. Le jeûne commence immédiatement avant l'aube.

Pendant le jeûne, il n'est permis ni de manger ni de boire quoi que ce soit. Sinon le jeûne est aboli. De même celui-ci est aboli par plusieurs autres actions, telles que le fait de se plonger dans l'eau, de fumer... etc.

Le jeûne prend fin avec le coucher du Soleil et l'Appel à la prière du crépuscule (du coucher du Soleil). Après cela, les gens qui ont fait le jeûne pendant la journée ont la liberté de manger et de boire.

Le vrai but du jeûne ne sera pas atteint par le fait d'éprouver la faim et la soif. La philosophie sur laquelle repose le jeûne, nous commande d'éviter les mauvais actes et les péchés, d'être aimables et bons envers les autres, et de ne médire de personne ni de nuire à personne.

Bien plus, le jeûne est une bonne mesure de précaution contre l'incidence d'un nombre de maladies.

Il est à noter que le jeûne, outre ses effets affectifs et moraux, produit également des effets sociaux.

Du point de vue social, par exemple, le jeûne incite les gens à faire montre de sympathie dans la pratique pour ceux qui sont dans la privation et qui ont faim.

Le jeûne est bénéfique pour notre moralité et notre santé.

Questions

1. L'Islam est-il la première religion à commander le jeûne?
2. Quelle est la caractéristique spécifique de Ramadân?
3. Quelle est la philosophie sur laquelle repose le jeûne?

LE NOBLE CORAN

Allâh le Tout-Puissant a doué les Prophètes en connaissance et en sagesse, et les a envoyés pour diriger les gens. Cependant, ces serviteurs élus d'Allâh ont aussi réalisé quelques exploits surnaturels pour convaincre les incrédules les plus entêtés. Ces exploits sont appelés « miracles ».

Notre noble Prophète Muhammad (P) a aussi réalisé beaucoup de miracles. Toutefois, le miracle éternel est le Livre céleste qu'il a apporté, à savoir le Coran.

Le Coran est le livre qui n'a pas été altéré jusqu'ici, et qui ne le sera jamais dans l'avenir. Il n'est possible à personne d'écrire quoi que ce soit qui puisse être égal même à un seul verset de ce livre unique.

Une vue de la Grotte de Hira



Le noble Coran est le dernier message d'Allâh au genre humain, et ses enseignements sont la seule source de la prospérité et de la direction de l'humanité. C'est un chef-d'œuvre de la connaissance, des méthodes d'éducation et des secrets de la création.

Dans quelques parties du noble Coran, l'homme est invité à penser profondément pour comprendre les réalités du vaste univers, dans la mesure du possible. Dans d'autres parties, le Jour du Jugement est mentionné, et il est rappelé à l'homme qu'il devra rendre compte de ses bonnes et de ses mauvaises actions. Dans la dernière partie du noble Coran, il est ordonné à l'homme de suivre les règles et les règlements divins en matière de justice, de paix et de bien-être social.

Le Coran relate également quelques récits vrais concernant les précédents Prophètes et nations. Les histoires de la transformation de la baguette de Moussâ (P) en python, de la résurrection de morts et de la guérison de l'aveugle de naissance par 'Issâ, sont indéniables.

Le noble Coran est le guide qui dirige l'humanité dans toutes ses affaires et dans chaque étape de son développement. Il assure le succès de l'homme aussi bien dans ce monde que dans l'Au-delà.

Le noble Coran est la pierre angulaire de l'Islam.

Questions

1. Pourquoi dit-on que le Coran est un miracle incomparable?
2. Quelle est la nature des commandements présentés dans le Coran?
3. Quelles sont les histoires narrées dans le noble Coran?

DIEU LE MISÉRICORDIEUX

« Votre Dieu est un Dieu Unique!
Il n'y a de Dieu que lui: Celui
qui fait miséricorde, le Miséricordieux »
(Sourate al-Baqarah, II, 163)

Allâh, le Créateur de l'Univers, est Un et Unique. Il n'a pas d'associé dans la création et l'administration de l'Univers.

Nous voyons que le mécanisme de la création est en action et en ordre parfait, et qu'il ne présente nulle part aucun chaos ni aucun désordre. Ayant en vue cet ordre et cet arrangement, nous pouvons très bien réaliser qu'il y a seulement Un Être Omnipotent et Omniscient qui contrôle la totalité de ce mécanisme. C'est LUI que nous appelons Dieu ou Allâh.

Tous les Prophètes envoyés par LUI dans ce monde, nous ont appris qu'IL est UN et Unique.

Nous Musulmans, croyons que tous les êtres humains sont les serviteurs d'Allâh et que toute chose est créée par LUI. Nous adorons seulement cet Un et Unique Allâh.

LA VÉRACITÉ

« Craignez Dieu!
Parlez avec droiture afin
qu'Il réforme votre conduite...»
(Sourate al-Ahzâb, XXIII, 70)

La véracité est l'une des bases fondamentales de l'établissement de relations sociales mutuelles. C'est pourquoi, l'Islam a attaché une grande importance à la véracité, considérée comme une valeur morale; le Coran la mentionne en diverses occasions. Les gens ont confiance en l'homme qui parle avec droiture et véracité. Ils le tiennent en haute estime et admettent comme vrai tout mot qu'il prononce.

En revanche, si l'homme dit des mensonges, des sottises et des extravagances, il perd tout crédit aux yeux des gens; et le Tout-Puissant Allâh est aussi mécontent de lui.

Si nous parlons toujours sagement et que nous sommes véridiques, Allâh nous aide à faire des choses bonnes et bénéfiques, et à mener une vie prospère. Nous devrions nous rappeler toujours que la véracité est la base de la dignité et de l'honneur de l'homme.

ALLÂH - LE BON

« Dieu est très bon et très
généreux envers Ses créatures ».
(Sourate al-Baqarah, II, 217)

Allâh que nous adorons est juste. Il est bon envers toutes Ses créatures, et IL n'est injuste envers personne. Il récompense bien ceux qui accomplissent de bonnes actions. En revanche, ceux qui commettent de mauvaises actions, doivent recevoir la punition appropriée.

Allâh aime Ses créatures. IL les aide et les guide dans le droit chemin par l'intermédiaire des Prophètes.

Allâh veut que tous les êtres humains fassent de bons actes afin qu'ils mènent une vie heureuse et prospère. IL veut aussi que ceux qui commettent de mauvais actes, dus à leur ignorance, puissent renoncer à leurs voies inconvenables, se repentir sincèrement de leurs péchés et commencer à accomplir de bons actes.

Allâh veut la bonté et le bonheur pour tout le monde, et IL est très bon envers tout le monde.

L'EFFORT ET LE SUCCÈS

« L'homme ne possèdera que ce qu'il
aura acquis par ses efforts »
(Sourate al-Najm, LIII, 39)

Il n'y a pas de doute concernant le fait que l'homme ne peut réaliser aucun progrès sans effort ni travail dur. Par exemple, quelqu'un qui étudie de tout son cœur devient savant. De la même façon, le fermier qui laboure la ferme, y sème les graines et l'irrigue, est rapidement récompensé par la récolte. En revanche, celui qui est paresseux, indolent et ne faisant rien, est en butte à des malheurs et des ennuis. L'indolence et l'irresponsabilité produisent pauvreté et chagrin; c'est ce que l'Islam déteste beaucoup. L'Islam considère le travail dur comme un devoir.

Le noble Prophète insistait toujours sur le travail dur. On raconte qu'il a dit: « Celui qui travaille est l'ami d'Allâh, et celui qui ne travaille pas, Allâh le considère comme un ennemi ».

L'Imam Ja'far al-Çadiq (P), notre sixième Imam, lui aussi, a attiré l'attention des gens sur les avantages du travail dur. Il a dit: « Allâh n'aime pas ceux qui dorment beaucoup et qui ne travaillent pas ».

LA TYRANNIE EST CONDAMNÉE

« Celui qui est chargé d'iniquités
sera malheureux ».

(Sourate Tâhâ, XX, 111)

Dans le verset ci-dessus, le Tout-Puissant Allâh nous met en garde contre les malfaiteurs et déclare toute mauvaise action comme illégale. Celui qui fait mal à une autre personne, se moque d'elle, médit d'elle en son absence ou l'accuse fausement, est un malfaiteur.

Ceux qui enfreignent les droits des autres, leur nuisent ou usurpent leurs effets, sont des gens méchants.

Si nous ne nous soucions pas de nos parents, si nous les embêtons et désobéissons à leurs ordres, nous sommes coupables de mauvaise action à leur égard. Nous commettons de mauvaises actions si nous nous moquons de nos frères et sœurs, ou si nous nous conduisons mal avec nos copains.

Il ne faut pas que nous oublions que le Tout-Puissant Allâh n'aime pas les malfaiteurs.

L'ENCOURAGEMENT MUTUEL

« Encouragez-vous mutuellement à la piété
et à la crainte révérencielle de Dieu ».

(Sourate al-Mâ'idah, V, 2)

Tout être humain a besoin de la coopération des autres pour mener une vie plaisante et confortable. L'homme ne peut jamais connaître le bonheur en restant à l'écart des autres. A vrai dire, la coopération entre les gens en ce qui concerne les bonnes actions, garantit le progrès de la société humaine.

L'Islam aussi désire que les gens puissent coopérer entre eux en accomplissant de bonnes actions, telles que l'aide aux nécessiteux, la construction d'écoles et d'hôpitaux... etc.'

L'Islam a insisté auprès des Musulmans, dans des termes très fermes, pour qu'ils coopèrent entre eux. Il souhaite aussi qu'ils aident ceux qui se trouvent en difficulté. Pour cela, chacun de nous devrait s'efforcer de connaître les besoins et les difficultés des autres et de les résoudre autant que possible.

L'ADORATION ET LA BONNE CONDUITE

« Ton Seigneur a décrété que vous n'adoriez que lui. IL a prescrit la bonté à l'égard de vos père et mère... »

(Sourate al-Isrâ', XVII, 23)

Allâh nous a créés et il nous a octroyé d'innombrables dons afin que nous puissions mener une vie heureuse et paisible. C'est pourquoi, il est de notre devoir de LE remercier et de L'adorer.

Dans le noble Coran, l'obéissance aux parents est mentionnée à plusieurs reprises et au même titre que l'obéissance à Allâh; et dans certains cas, elle est mentionnée comme étant la première recommandation aux fils d'Adam.

Nos parents nous ont accordé beaucoup de faveurs. Ils ont enduré beaucoup de difficultés pour nous élever. C'est pourquoi, il est nécessaire pour nous, d'apprécier le bien qu'ils nous ont fait. Nous devons obéir à leurs ordres. Nous devrions faire de notre mieux pour les récompenser de leur bonté, afin que le Tout-Puissant Allâh soit bon avec nous.

L'Islam a beaucoup insisté sur le bon traitement qu'on doit réserver aux parents. Dieu est satisfait de ceux qui rendent leurs parents heureux; et on suscite Sa colère si on les ennuie.

LA RÉCOMPENSE DU BIEN

« La récompense de Dieu est-
elle autre chose que le bien »
(Sourate al-Rahmân, LV, 60)

Si vous passez le long d'une montagne et que vous dites quelque chose à haute voix, vous entendrez votre propre voix une seconde fois après un moment. Elle fera écho à elle-même ou elle résonnera. Vous entendrez une deuxième fois exactement ce que vous avez dit. Par exemple, si vous avez dit à haute voix: « bien », l'écho en sera « bien »; mais si vous avez crié: « mal », vous entendrez une seconde fois le mot « mal ».

La même chose se produit avec nos actions. Si quelqu'un aide son semblable, les autres les aideront et les honoreront. Dieu aussi est satisfait d'une telle personne et IL la comble de plus de bienfaits. Toutefois, si l'homme commet de mauvaises actions et nuit aux autres, il perd tous les sympathisants, et personne ne reviendra l'aider lorsqu'il se trouve en difficulté.

Le Tout-Puissant Allâh dit: « Quiconque fait le bien en verra le résultat, et quiconque fait le mal, en verra aussi le résultat ».

NE RIDICULISEZ PAS LES AUTRES

« Que certains d'entre vous ne se moquent pas des autres; il se pourrait que ceux-ci fussent meilleurs que ceux-là ».

(Sourate al-Hujurâte, XLIX, 11)

Certaines personnes se moquent des autres et les humilient devant leurs semblables. Les gens qui disent du mal des autres sont normalement ceux dont l'éducation et l'instruction ne sont pas à la hauteur, et qui n'ont pas appris les manières sociales correctes. Ils ne sont peut-être pas prévenus que les êtres humains sont égaux et que personne n'a le droit d'humilier un autre ni de lui nuire. Ils oublient aussi qu'il est tout à fait possible que ceux qu'ils ridiculisent, puissent être, en réalité, meilleurs qu'eux-mêmes, en raison de leurs bonnes qualités.

Il est du devoir de chaque Musulman de respecter les autres. S'il remarque tout défaut dans le corps, les vêtements ou la maison d'un autre, il ne devrait pas rire de lui ni le ridiculiser.

L'ASSISTANCE DIVINE

« La miséricorde de Dieu est
proche de ceux qui font le bien ».
(Sourate al-A'râf, VII, 67)

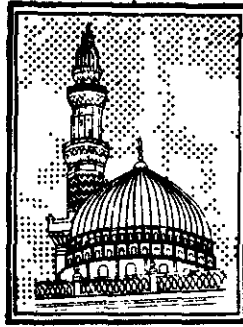
Dieu est Bon envers toutes Ses créatures, et Il commande aux êtres humains d'être bons et bienveillants. IL désire que chacun de nous traite autrui avec affection et bienveillance, et que nous nous montrions fraternels et généreux envers tous ceux qui ont besoin de nous.

Quiconque accomplit les actes suivants est censé être une bonne personne:

- aider le nécessiteux
- aider une personne perdue à retrouver son chemin
- traiter l'orphelin avec compassion
- écarter une pierre se trouvant sur un passage
- aider un aveugle à traverser la rue
- nourrir les animaux et les oiseaux, et leur donner un abri confortable.

Allâh aime ceux qui accomplissent de bonnes actions et aident les autres. Il augmente leur récompense proportionnellement aux services qu'ils ont rendus aux autres.

LES DIRES DU PROPHÈTE MUHAMMAD (P)



Une fois, un homme s'est approché du noble Prophète Muhammad (P) et lui a dit: « Ô Prophète d'Allâh! Conseille-moi le moyen de mener une vie bonne ». Le noble Prophète lui a répondu: « Sois bon et décent avec les autres ».

C'est un fait incontestable qu'il n'y a rien d'aussi bien que de croire à Allâh, à Son noble Prophète et à la bonne conduite envers les créatures de Allâh. Pour cela, il est tout à fait logique que, lorsque le noble Prophète fut interrogé une fois sur celui qui est le mieux aimé de Dieu, il a répondu: « Dieu aime le plus celui qui aide les autres et se montre de plus en plus utile aux gens ».

Il a dit également que le signe d'un homme bon est que, s'il rend un service à quelqu'un, il ne doit jamais le lui rappeler.

L'Islam nous enseigne aussi de compter les uns sur les autres et de ne pas douter de la bonne foi des autres sans une raison valable.

Le noble Prophète a dit: « Ceux qui ne comptent pas les uns sur les autres, sont dépourvus de foi ».

L'Islam insiste beaucoup sur le respect d'une promesse. On rapporte un hadith du noble Prophète selon lequel la foi de ceux qui n'honorent pas leurs promesses et leurs engagements, ni ne prennent soin des objets qui leur sont confiés est faible.

Les Hadith du noble Prophète constituent le Phare de notre guidance

Questions

1. Comment devrions-nous nous conduire envers les autres?
2. Si nous rendons un service à quelqu'un, est-il convenable de le lui rappeler?
3. Quelle importance l'Islam attache-t-il au respect de la promesse?

GLOSSAIRE

s'abstenir (v.)	: s'empêcher de faire une chose
abstinence (n.f.)	: action de s'abstenir de certains aliments
abuser (v.)	: user très mal, avec excès
accomplir (v.)	: achever, exécuter
s'acquitter (de) (v.)	: remplir un devoir
* Ahl al-Bayt	: les Gens de la Maison = la famille du Prophète et ses descendants, les 12 Imams Infaillibles
allégeance (n.f.)	: fidélité
altération (n.f.)	: falsification, changement en mal
alternative (n.f.)	: solution unique de remplacement
arracher (de) (v.)	: enlever ou prendre de force
aspect (n.f.)	: face d'une affaire, apparence d'un objet
baguette (n.f.)	: petit bâton
bien-être (n.m.)	: aisance
brutal (adj)	: qui se comporte d'une manière grossière et violente; dur, méchant
chaos (n.f.)	: désordre, confusion générale
chef-d'œuvre (n.m.)	: œuvre excellente en son genre
citer (v.)	: reproduire exactement un texte ou les paroles de quelqu'un
civilisation (n.f.)	: ensemble de caractères propres à la vie intellectuelle, artistique et morale d'une société
classe (n.f.)	: ensemble de personne qui ont même fonction, mêmes intérêts ou même condition dans une société.

comestibles (n.pl.)	: produits alimentaires
commémorer (v.)	: rappeler le souvenir de quelqu'un ou d'un événement
commenter (v.)	: faire des remarques sur un texte
conduite (n.f.)	: attitude, comportement
connaissance (n.f.)	: 1. les gens qu'on connaît. 2. le savoir
contentement (n.m.)	: satisfaction
convoquer (v.)	: faire venir près de soi
décourager (v.)	: démoraliser; abattre le désir de quelqu'un de faire quelque chose
direction (n.f.)	: action de diriger ou d'orienter. Les personnes qui dirigent une société, une affaire
s'efforcer (v.)	: s'appliquer, faire un effort en vue d'accomplir quelque chose.
s'égarer (v.)	: faire fausse route; s'écarter du bon sens, de la vérité
endurance (n.f.)	: attitude à résister aux fatigues, à la souffrance
enfreindre (v.)	: ne pas respecter
entrant (n.et adj.)	: celui qui entre
éviter (v.)	: s'efforcer de ne pas faire
exécuter (v.)	: accomplir, réaliser
expirer (v.)	: prendre fin, arriver à son terme
exploit (n.m.)	: action d'éclat, action mémorable
se familiariser (v.)	: s'accoutumer
fraternité (n.f.)	: lien de solidarité et d'amitié entre les hommes

gagne-pain (n.m.)	: travail qui fait subsister
grossier (adj.)	: qui manque d'éducation, de culture
guidance (n.f.)	: direction
humilité (n.f.)	: caractère de ce qui est humble
hypocrite (adj. et n.)	: l'attitude de celui qui cache ses sentiments et montre des qualités qu'il n'a pas
illégal (adj.)	: contraire à la loi
incomber à (v.)	: revenir obligatoirement à...
incomparable (adj.)	: à qui ou à quoi rien ne peut être comparé
indulgent (adj.)	: qui est porté à excuser, à pardonner; clément
inébranlable (adj.)	: ferme
jouer un rôle	: participer à; prendre part dans...
labourer (v.)	: retourner la terre avec une charrue, une houe, une bêche
lettré (adj.)	: qui sait lire et écrire
malfaiteur (n.m.)	: personne qui commet de mauvaises actions
médire (de) (v.)	: dire du mal avec l'intention de nuire; calomnier, dénigrer
miracle (n.m.)	: chose extraordinaire; prodige
narrer (v.)	: faire connaître par un récit; exposer dans le détail
nécessiteux (adj. et n.)	: indigent; qui manque des choses

	nécessaires à la vie
nomade (adj. et n.)	: qui n'a pas de domicile fixe et qui se déplace fréquemment
obéissance (n.f.)	: le fait d'obéir; soumission aux ordres reçus
orner (v.)	: rendre attrayant, munir de ce qui embellit
pierre angulaire (n.f.)	: base ou fondement d'une chose
précédent (adj.)	: qui est immédiatement avant
prêcher (v.)	: annoncer publiquement la parole de Dieu
proches (v. pl.)	: parents; ceux qui sont de la famille
professer (v.)	: enseigner, déclarer publiquement
promouvoir (v.)	: mettre en action, favoriser le développement
prospérité (n.f.)	: le fait d'être dans un état heureux de succès et de réussite
python (n.m.)	: grand serpent
* Quraich (n. propre)	: la tribu à laquelle appartenait le Prophète Muhammad (P)
rançon (n.f.)	: ce qu'on donne pour la délivrance d'un captif, d'un prisonnier de guerre
récompenser (v.)	: accorder une récompense à...; don que l'on fait à quelqu'un en reconnaissance d'un service rendu
se repentir (v.)	: regretter
révéler (v.)	: faire connaître par un moyen surnaturel

revers (n.m.)	: échec, épreuve, événement malheureux
rituel (adj.)	: qui concerne les règles fixant le déroulement d'un culte religieux
simultané (adj.)	: qui se produit en même temps
source (n.f.)	: cause, origine
survivre (v.)	: continuer à exister
trahir (v.)	: abandonner en manquant à la fidélité
tyran (n.m.)	: souverain injuste, cruel
usurper (v.)	: s'emparer, par violence ou par ruse d'un droit, de ce qui appartient à autrui, du pouvoir
violer (v.)	: transgresser, enfreindre

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

رَضِيتُ بِاللَّهِ رَبًّا وَبِمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَآلِهِ نَبِيًّا وَبِالْإِسْلَامِ دِينًا وَ
بِالْقُرْآنِ كِتَابًا وَبِالْكَعْبَةِ قِبْلَةً وَبِعَلِيٍّ
وَلِيًّا وَإِمَامًا وَبِالْحَسَنِ وَالْحُسَيْنِ وَعَلِيٍّ
بْنِ الْحُسَيْنِ وَمُحَمَّدٍ بْنِ عَلِيٍّ وَجَعْفَرٍ
بْنِ مُحَمَّدٍ وَمُوسَى بْنِ جَعْفَرٍ وَعَلِيٍّ بْنِ
مُوسَى وَمُحَمَّدٍ بْنِ عَلِيٍّ وَعَلِيٍّ بْنِ مُحَمَّدٍ
وَالْحَسَنِ بْنِ عَلِيٍّ وَالْحُجَّةَ بْنِ الْحَسَنِ
صَلَوْتُ اللَّهُ عَلَيْهِمْ أَيْمَةً وَسَادَةً وَقَادَةً
بِهِمْ اتَوَلَّى وَمِنْ أَعْدَائِهِمْ أَتَبَرَّ اللَّهُ
إِنِّي رَضِيتُ بِهِمْ أَيْمَةً فَأَرْضِنِي لَهُمْ
إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

Il est recommandé de réciter cette invocation après chaque
Prière obligatoire